

L'ÉTINCELLE ÉTUDIANTE

Fidélité et enthousiasme, des fondements à rayonner



« Les grands embrasements naissent de petites étincelles »

Cardinal de Richelieu

Journal étudiant patriote, gratuit & indépendant - 1ers et 3èmes mercredis - 16/04/2008 - n°7

ANALYSE / ACTUALITÉ

LA VIE A UN SENS !



Quel est le sens de la vie ? Si la question peut paraître évidente, nos réponses ne le sont certainement beaucoup moins. Lors de son voyage à Lourdes en 2004, Jean-Paul II lançait un appel « pour que la vie, toute vie, soit respectée depuis sa conception jusqu'à son terme naturel ».

Comment résonnent ces paroles dans le fond de nos coeurs suite à l'épisode « Chantal Sébire » ? L'euthanasie et le risque de sa banalisation sont-ils l'horizon indépassable de nos sociétés occidentales ?

Le « matraquage » médiatique sur la souffrance de Chantal Sébire due à une rarissime maladie nous à tous lé-nous pour autant laisser nos senti-positions puis nos lois ? Déclarer « inhumaine » et qu'il faut dès à mettre fin prématurément à une semble être une formidable ou- l'euthanasie. Cette question délicate nous plonge tout droit au plus profond de notre être. Qui est l'homme ? Comment cultiver son humanité ?

« Doit-on laisser nos sentiments influencer nos positions puis nos lois ? »

gitimement touchés. Devons-nous influencer nos que la souffrance est lors réfléchir à l'achever, quitte vie, malgré tout humaine, verture à la légalisation de

Montaigne nous rappelle que **« dans chaque choix subjectif, l'homme engage non seulement lui-même, mais aussi l'humanité toute entière (...). Ainsi il est responsable pour lui-même et pour tous »**. Dès lors l'enjeu de la fin de la vie ne se résume plus à l'individu seulement, mais s'étend à la communauté d'hommes toute entière.

Allons-nous faire porter sur les épaules de Chantal Sébire et de ceux qui suivront cette lourde charge d'avoir été à la source d'un processus menant à la mort programmée de certains individus ? Quotidiennement, chaque effort que nous faisons doit aller dans le sens, autant que possible, d'un renforcement des liens qui unissent une communauté d'hommes où l'épanouissement personnel coïncide avec un enrichissement de l'humanité. L'effort suprême ne se trouve-t-il pas dans le sacrifice ?

L'humanité est attaquée de toute part, on essaye de redéfinir l'homme en tronquant sa vie à notre guise. Que cela soit à son origine ou à son terme. Pour tous, la vie est un combat à mener, pas seulement pour ceux que nous appelons « les hommes d'exception ». Le combat d'un enfant des bidonvilles de Manille (Philippines) qui lutte pour sa survie au milieu de la misère est tout aussi révélateur de la nature intrinsèque de l'homme : instinctivement, nous recherchons et nous souhaitons la vie.

Ainsi, donner la mort volontairement va à l'encontre même de la nature de l'homme. Comment pouvons-nous espérer voir notre société grandir et l'homme s'épanouir si, à chaque difficulté, nous décidons de légiférer en privilégiant la logique de l'émotion plutôt que celle du bon sens et du Bien commun. L'homme est ce qu'il est. Décider de le redéfinir va à l'encontre de tout respect de la « dignité humaine » puisque c'est d'elle dont il s'agit.

Les plus faibles d'entre nous ont besoin de soins, de regards et d'amour. Quant aux autres, ils ont besoin de donner ces beaux trésors, enfouis dans leurs coeurs.

S. Brozyna (Evry)

L'ÉDITO

L'humanité a des repères

« J'ai glissé cette lettre dans mon imitation, un vieux livre qui appartenait à maman, et qui sent encore la lavande, la lavande qu'elle mettait en sachet dans son linge, à l'ancienne mode. » C'est en ces mots « parfumés » que Georges Bernanos rappelle le souvenir maternel, celui de la tendresse et du doux quotidien de l'enfant. Quelle belle aventure que la vie de famille. Au cours des jours, on traverse joies et peines, jubilations et déceptions, l'on voit chacun grandir à son rythme. Le long et périlleux processus de l'éducation en fait une source de joie pour les parents d'autant plus grande que l'enfant prend son envol dans la vie. Alors bien sûr vous allez me parler des familles qui ne vont pas bien, vous allez me parler des parents violents, des enfants qui terminent leur journée dans les nuées de la drogue et des mirages. Et vous n'aurez pas tort. Surtout lorsque l'on sait que la qualité de l'éducation a tendance à se détériorer, que ce soit à la maison ou à l'école. Mais les politiques et les coopérateurs de choix de société n'ont pas pour point de mire la ligne de fuite vers laquelle semble se diriger une communauté. Leur objectif est de définir des grandes priorités et d'encourager les individus à faire les choix considérés comme fondateurs pour la société. La famille, berceau de tout homme, doit faire partie de ces choix. L'Etat a le devoir de soutenir les familles nombreuses, car comme le plus français des écrivains américains, Paul Auster, le précise si justement : « avoir un enfant, cela revient à appartenir à quelque chose de plus grand que soi. » N'avons-nous pas au plus profond de nous-mêmes un désir d'infini ? Une tension intérieure née du mystère de la vie, portée par les « ondes » qui traversent nos êtres. Ondes produites par nos intuitions, nos sentiments ou notre enthousiasme et qui traversent nos parois épidermiques pour toucher les autres. Ces ondes se conjuguent entre elles pour créer un faisceau. Libre à nous de guider ce faisceau pour éclairer la pénombre qui enrobe le bien commun. L'onde de choc que créerait la légalisation de l'euthanasie ne dévierait-elle pas le faisceau de cette direction.

L'extrême souffrance de quelques uns n'était-elle pas le prix à payer pour garantir l'humanité d'une communauté d'hommes ?

Victor Veilfault, rédacteur en chef



« *Cherchons à nous accommoder à cette vie ; ce n'est point à cette vie à s'accommoder à nous.* »

Montesquieu

« *La vie crée l'ordre, mais l'ordre ne crée pas la vie.* »

Antoine de Saint-Exupéry

« *La première règle avant d'agir consiste à se mettre à la place de l'autre. Nulle vraie recherche du bien commun ne sera possible hors de là.* »

L'Abbé Pierre

étincelles...

Vivent les familles nombreuses !

Pilier de toutes les sociétés humaines du monde, la famille est le premier cercle d'appartenance de l'être humain. Elle est la cellule de base de l'existence de l'homme, la garantie de sa survie, une source de bonheur incomparable.



La relation qui existe entre la famille et la société est comparable à celle d'un enfant avec ses parents : la société doit protéger et aider chaque famille comme des parents aident et protègent chacun de leurs enfants. De façon réciproque, les enfants veillent sur leurs parents lors de leurs vieux jours comme les jeunes des familles assurent l'avenir de notre société. Ce sont les familles nombreuses qui permettent demain de vivre et aux travailleurs de toucher une retraite. Par delà les aspects économiques, la famille est une formidable source de bonheur et de réconfort, elle donne aux

« *La relation qui existe entre la famille et la société est comparable à celle d'un enfant avec ses parents* »

plus humbles des hommes un sentiment d'appartenance. La famille est pour chaque enfant un besoin vital, une protection indispensable. C'est la raison pour laquelle il faut la promouvoir et défendre ses intérêts. Permettre aux familles nombreuses de bénéficier d'avantages et inciter les hommes et les femmes de notre temps à avoir des enfants doit faire partie des priorités pour notre pays. La "carte familles nombreuses" permet aux familles de plus de trois enfants de bénéficier de tarifs préférentiels lors de leurs déplacements en train mais également dans d'autres espaces comme le cinéma. Il est donc vital de laisser cette carte en place et totalement absurde de vouloir la retirer. Enfin, comment ne pas relever la schizophrénie dont font preuve certains en se livrant à des « combats écolo » tout en souhaitant décourager les familles nombreuses de prendre le train...

C. de Gastines (Lille)

VU DANS LA PRESSE

Dans son **bloc-note du 11 novembre**, le journaliste Ivan Rioufol note qu'il a « sans doute été pénible de voir le symbole des Jeux maltraité à Paris », mais il ajoute que « le combat des Tibétains pour la préservation de leurs racines et de leur religion, menacés par le totalitarisme chinois, est au cœur des droits de l'homme tels que l'opinion occidentale, pour une fois vigilante, entend les défendre ». Il n'oublie pas non plus de se réjouir de « voir les belles âmes, qui trouvent réactionnaire de parler d'identité française, se mobiliser pour l'identité tibétaine. Amorce d'une prise de conscience ou faute d'inattention ? »

L'aventure du mariage

Sophie est mariée et mère de 3 enfants âgés respectivement de 25, 22 et 18 ans. Elle a bien voulu nous confier ce que représentait pour elle le mariage. Sincère, elle va à l'essentiel.



« Ôtez immédiatement tout imaginaire de votre pensée remplie d'une espérance saine mais souvent trop idéaliste : dans le mariage nous ne sommes pas un, on est deux et deux humains très limités dans leur capacité à se rencontrer. »

Cette femme dynamique ajoute comme pour nous mettre en garde que « ce n'est pas la vie commune qui garantit le couple, car le quotidien peut vite devenir effrayant. » Pour Sophie, l'amour qui les a fait se rencontrer, son mari et elle, relève d'un « appel mystique ». Une invitation à s' « abandonner entièrement entre les mains de Dieu pour goûter d'un peu plus près l'amour auquel on est appelé à vivre afin d'enrober leur famille et les autres d'un amour toujours plus grand. » Pour faire vivre leur couple ils nourrissent leurs journées de « prière, de louange et de lectures spirituelles. » C'est un « besoin », comme vous et moi ont besoin de boire et manger chaque jour.

Elle ne s'attarde pas sur les bons moments que, selon elle, « tout le monde peut raconter, certains en ayant plus que d'autres. » Quant aux mauvais, ils tentent tous les deux de les « dépasser par le pardon ». La vie dans le couple relève d'un « effet de la volonté ». Sophie aime sa famille, le défi est quotidien mais « chacun avance », certes « jamais à la même vitesse » précise-t-elle, mais elle tient à chacun.

Quand Jean-Paul II s'adresse à la jeunesse de France, ses mots nous illuminent comme autant d'étincelles de vérité. Ce sera donc sa conclusion : « Pour pouvoir aimer en vérité, il faut se détacher de bien des choses et surtout de soi, donner gratuitement, aimer jusqu'au bout.

Cette dépossession de soi (œuvre de longue haleine) est épuisante et exaltante. Elle est source d'équilibre. Elle est le secret du bonheur. »

Propos recueillis par **André Barizec**

RÉDACTION DE L'ÉTINCELLE

Directeur
de la Rédaction
Victor Vieilfaul

Participer à la rédaction
de votre journal

redaction@letincelle-etudiante.com

NOTRE PORTAIL INTER-CAMPUS
www.letincelle-etudiante.com

PÉTITION

Carte familles nombreuses

Le chef de l'Etat en a pris acte et annoncé non seulement la pérennité de la carte familles nombreuses mais encore le lancement d'une concertation à propos des modalités de son élargissement.

La carte familles nombreuses est le symbole de la politique familiale en France. La politique familiale ce n'est pas la politique sociale.

Le gouvernement doit reconnaître les mérites de la politique familiale et ne pas laisser penser qu'elle est un gaspillage pour l'Etat en multipliant les tentatives d'économies.

La mobilisation doit s'intensifier pour prouver que la famille est la cellule de base de la société en lui dédiant un dispositif de soutien public fort, cohérent et durable.

Signer la pétition pour son maintien
www.soutenonslacartefamillesnombreuses.fr